

Municipales : les grandes

CAMPAGNE A quelques mois des élections, partis politiques, maires sortants et prétendants déplacent leurs premiers pions. Le tour de l'échiquier varois, secteur par secteur

Ce n'est pas encore l'agitation, mais un frémissement parcourt déjà les arrière-boutiques politiques. Au printemps, à peine digérés le combat présidentiel et sa réplique législative, 153 communes varoises seront à nouveau au centre du jeu électoral.

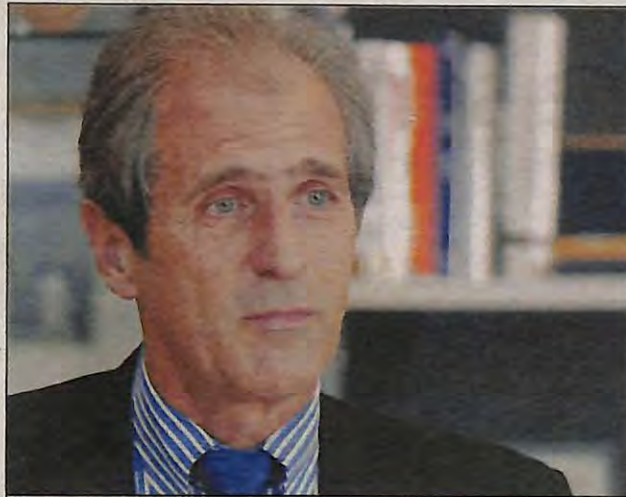
A quelques mois des municipales, des maires ont déjà officialisé leur retraite (Hyères, Cavalaire, Tourves), d'autres entretiennent toujours le doute (Toulon, Brignoles) quelques-uns s'appêtent à entrer en campagne (Fréjus), certains se préparent à affronter une concurrence interne après six années d'un mandat agité (La Seyne, S'-Cyr, Puget) ou à trancher d'éternelles rivalités (Roquebrune, S'-Tropez). Cela étant, personne ne s'attend à un changement significatif des équilibres politiques en place en mars prochain : la droite varoise, UMP en tête, tient aujourd'hui près de deux tiers des mairies, dont l'ensemble des villes de plus de 20000 habitants. Les dernières sont

tombées dans son escarcelle en 2001 (Brignoles, La Seyne, La Garde ou Draguignan) et la vague sarkozyste du printemps dernier, passée par deux fois sur le Var, n'a fait que renforcer ce poids local. La gauche s'attend donc à devoir tenir ses bastions. « A priori, gagner des villes sera difficile », reconnaît Robert Alfonsi, patron du PS varois, « mais si on arrive sur une élection très politique, un remake des régionales, on peut avoir de vraies chances. »

« Je n'y crois pas », réplique le président de l'UMP, Hubert Falco, « nous avons des bases suffisamment solides pour passer les tempêtes nationales. Je pense qu'il n'y aura pas de grands changements aux municipales. »

Les deux partis sont en tout cas dans les starting-blocks. Le PS aura désigné tous ses « premiers de listes » à la mi-septembre, tandis que l'UMP a programmé un conseil départemental de rentrée consacrée à la question aux alentours du 15.

LILIAN RENARD AVEC NOS AGENCES VAROISES



Un deuxième mandat ou pas? Le maire de Toulon a dit qu'il trancherait avant la fin de l'année. (Photo R.B.)

Toulon : le doute Falco

Vraie interrogation et patience stratégique : Hubert Falco (UMP) entretient toujours le doute sur sa candidature. « Descendu » du conseil général pour reprendre la ville au FN en 2001 et la « remettre sur les rails » dit-il, le patron de la majorité départementale avait prévu, à l'origine, de faire le voyage retour vers l'hôtel du Département. Depuis, la situation politique a bougé : la toute puissante communauté d'agglomération (TPM) est née et Hubert Falco s'est attaché à Toulon. Alors, mairie ou département? Récemment, à ses adjoints réunis en conseil restreint, il a assuré qu'il prendrait une décision et la communiquerait avant la fin de l'année. Face à lui, le PS devrait désigner son premier fédéral, Robert Alfonsi, pour mener une liste de gauche « destinée à préparer l'avenir ».



Robert Alfonsi. (R.B.)

ZOOM SUR :

Le Pradet

Ici rien n'est jamais simple, à commencer par la vie interne des majorités. Roland Joffre (PRG) doit d'ailleurs affronter quelques difficultés qui pourraient compliquer une nouvelle candidature.



(R.B.)

La Garde

Enlevée par l'UMP après des décennies de gestion communiste, la ville annonce une nouvelle bataille. Malgré quelques dissensions dans sa majorité, Jean-Louis Masson (UMP) demeure toutefois en position dominante. La vraie interrogation est posée à gauche : le PS acceptera-t-il de se ranger derrière une candidature du conseiller régional PC Joël Canapa (photo ci-contre)?

Saint-Tropez : la guerre éternelle

« UN FEUILLETON NATIONAL... », ironisent, las, les cadres de l'UMP du Var. À Saint-Tropez, où rien n'est jamais comme ailleurs, chaque élection met aux prises deux ennemis jurés : le député-maire (UMP) Jean-Michel Couve et le conseiller général (DvD) Alain Spada. Pour l'instant, aucun des deux hommes n'a confirmé son intention d'y aller. Mais dans le golfe, personne ne doute vraiment de leurs intentions. Surtout que la situation politique est très incertaine dans la cité du Bailli : en 2001, Jean-Michel Couve l'avait emporté de onze voix seulement sur Jean-Pierre Tuveri. Ce dernier hésiterait toutefois à repartir en campagne dans une élection qui sera arbitrée par le dossier du futur port.



Jean-Michel Couve. (H.L.)

ZOOM SUR :

Grimaud

Le retour de Jean-Paul Bréhant, ancien maire, est régulièrement annoncé. Mais Alain Benedetto, aux affaires depuis le décès de D' Laffra, compte bien remplir.

Cavalaire

La bataille pour la succession de Louis Foucher s'annonce explosive. Dès janvier, le maire sortant a présenté son dauphin : l'adjoint Jacques Hernandez. Mais une militante UMP, ex-colistière de Foucher lors d'un précédent mandat, conteste cette passation de pouvoir. Annick Napoléon sera donc candidate. Mathieu Léonelli, fils d'un maire de Cavalaire dans les années 70, devrait en être aussi.

La Seyne : Paecht prend son temps

Le maire UMP de La Seyne, Arthur Paecht démarrera sa campagne en janvier... Et pas avant. Vu la confusion qui règne chez ses adversaires, il aurait tort de se hâter. Car si certains membres de sa majorité l'ont quitté avec fracas, ils ne sont sans doute pas en mesure de lui disputer la mairie. Sur ce flanc-là, on parle souvent d'une candidature associant Michelle Joyan, ex-première adjointe, et le président de la chambre des métiers Michel Serra. La gauche, de son côté, a imploré en multiples chapelles socialistes et communistes, et tente, difficilement, de retrouver une cohérence. La seule incertitude concerne sans doute le maire lui-même et

l'idée qu'il se fait de sa future succession. Sa fille, souvent présentée comme potentielle dauphine, pourrait d'ailleurs apparaître sur la liste municipale.



Arthur Paecht. (D.L.)

ZOOM SUR :

Sanary

Ferdinand Bernhard (photo ci-dessous) conservera-t-il la tête d'un MoDem dont les électeurs ont souvent versé à gauche lors des dernières législatives? En ce cas, il s'exposerait éventuellement à



(L.M.)

quelques reprécisions de l'UMP. Très légères si l'on en croit la direction varoise, mais peut-être plus soutenues si elles viennent de son voisin de Six-Fours. Le député-maire Jean-Sébastien Vialatte pourrait appuyer « très fortement » la candidature d'un nouveau venu à Sanary, Didier Tourancheau (ci-dessus) un beau-frère de Thierry Breton.